



Revue-IRS



Revue Internationale de la Recherche Scientifique (Revue-IRS)

ISSN: 2958-8413

Vol. 4, No. 2, Mars 2026

This is an open access article under the [CC BY-NC-ND](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/) license.



EVALUATION DU PROGRAMME VOLONTARISTE AGRICOLE DE SITE DE NKUNDI EN TERRITOIRE DE LUOZI / CONGO – CENTRAL

MUKANDA WA MBULA MASENGO

Institut Supérieur de Développement Rural, Province du Kwilu en RD.Congo

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.19390554>

Résumé

Cette étude évalue l'efficacité et l'impact du Programme Volontariste Agricole (PVA) sur le site rizicole de Nkundi/Luala, dans le territoire de Luozi en République Démocratique du Congo. Elle s'inscrit dans un contexte marqué par l'insécurité alimentaire, la faiblesse des infrastructures rurales et le manque d'investissements dans le secteur agricole, malgré un potentiel agroécologique important. Mis en place en 2018 par le gouvernement congolais, le programme vise à moderniser l'agriculture à travers la mécanisation, l'accès aux intrants agricoles, la formation technique et l'encadrement des producteurs.

L'étude adopte une approche méthodologique mixte combinant analyses quantitatives et qualitatives. Une enquête a été menée auprès de 369 producteurs agricoles dans dix villages autour du site étudié, complétée par des entretiens avec 60 acteurs clés impliqués dans la mise en œuvre du programme. Les résultats montrent que le PVA a contribué à l'augmentation de la production agricole, à l'amélioration des revenus des ménages ruraux et au renforcement de la sécurité alimentaire. Le programme a également favorisé l'adoption de nouvelles techniques agricoles et une participation accrue des communautés locales.

Cependant, certaines contraintes persistent, notamment l'accès limité aux intrants agricoles, les difficultés de maintenance des équipements et l'accès insuffisant aux marchés. L'étude recommande de renforcer la coordination institutionnelle, l'encadrement technique et les infrastructures agricoles afin d'assurer la durabilité du programme.

Mots-clés : développement agricole, Programme Volontariste Agricole, production rizicole, sécurité alimentaire, développement rural, République Démocratique du Congo.

Abstract

This study evaluates the effectiveness and impact of the Agricultural Voluntarism Program (PVA) at the Nkundi/Luala rice production site in Luozi Territory, Democratic Republic of Congo. The research is conducted in a context characterized by food insecurity, weak rural infrastructure, and limited investment in agriculture, despite the country's significant agroecological potential. Established in 2018 by the Congolese government, the program aims to modernize agriculture through mechanization, access to agricultural inputs, technical training, and farmer support.

The study adopts a mixed-method approach combining quantitative and qualitative analyses. A survey was conducted among 369 farmers from ten villages surrounding the study area, complemented by interviews with 60 key stakeholders involved in the program's implementation. The results show that the program has contributed to increased agricultural production, improved household incomes, and strengthened food security. It has also encouraged the adoption of improved agricultural practices and greater participation of local communities in farming activities.

However, several challenges remain, including limited access to agricultural inputs, difficulties in maintaining machinery, and constraints related to market access. The study recommends strengthening institutional coordination, improving technical support, and developing agricultural infrastructure to ensure the program's sustainability.

Keywords: agricultural development, Agricultural Voluntarism Program, rice production, food security, rural development, Democratic Republic of Congo.

I. Introduction

La crise alimentaire en République Démocratique du Congo (RDC) résulte d'une combinaison complexe de facteurs structurels, institutionnels et sécuritaires. La production agricole s'est progressivement affaiblie dans un contexte marqué par l'insécurité persistante, les conflits armés et les déplacements massifs de populations, qui ont éloigné des communautés entières de leurs terres agricoles. Les infrastructures de transport et de communication sont dans un état de dégradation avancée, limitant l'accès aux marchés et renchérissant les coûts de transaction.

Malgré la fin officielle des guerres en 2003, la situation sécuritaire demeure fragile. Les violences récurrentes dans certaines provinces, notamment dans le Nord-Est du pays, ainsi que l'instabilité observée dans d'autres zones, compromettent durablement les activités agricoles. Selon la FAO (2022), l'insécurité constitue l'un des principaux déterminants de la vulnérabilité alimentaire en RDC. De même, la Banque mondiale (2020) souligne que les conflits prolongés affectent directement la productivité agricole en détruisant le capital physique, humain et institutionnel.

Au-delà de la dimension sécuritaire, la RDC fait face à des contraintes structurelles majeures : forte insécurité alimentaire, accès limité aux infrastructures et aux services sociaux de base, délabrement des routes de desserte agricole et faibles revenus des ménages ruraux. Ces facteurs entretiennent un cercle vicieux de pauvreté rurale et de faible productivité.

L'insuffisance persistante de produits agricoles sur les marchés nationaux trouve également ses racines dans la faible allocation budgétaire accordée au secteur agricole. Depuis plusieurs décennies, les politiques publiques n'ont pas suffisamment encouragé la mécanisation, l'intensification agricole ni les aménagements hydro-agricoles. Or, comme l'affirme Douglass North (1990), la qualité des institutions et des politiques publiques constitue un déterminant fondamental de la performance économique. En l'absence d'investissements structurants, le secteur agricole congolais n'a pas pu jouer pleinement son rôle de moteur de croissance.

Par ailleurs, la problématique alimentaire ne relève pas uniquement d'une insuffisance de production, mais aussi d'un déficit d'accès et d'organisation des marchés. Amartya Sen (1981), dans son analyse des famines, démontre que la sécurité alimentaire dépend autant des capacités d'accès que des volumes produits. En RDC, les défaillances des chaînes de valeur, la faiblesse de l'intégration territoriale et l'isolement des bassins de production accentuent les déséquilibres entre l'offre et la demande.

Le site de Nkundi, situé dans le territoire de Luozi, constitue un cas représentatif des défis et opportunités du développement rural congolais. La région bénéficie d'un potentiel agroécologique important : disponibilité de terres arables, conditions climatiques favorables, ressources hydriques suffisantes et proximité de marchés transfrontaliers. Toutefois, ces atouts restent sous-exploités en raison du faible accès au crédit, de l'insuffisance d'intrants de qualité, du manque d'infrastructures de stockage et de transformation, ainsi que de l'absence d'un encadrement technique adéquat.

Les systèmes d'exploitation y demeurent majoritairement paysans, peu mécanisés et faiblement organisés, limitant la productivité, la durabilité environnementale et la résilience face aux chocs climatiques. Cette situation reflète une problématique plus large observée à l'échelle nationale.

Dans ce contexte, l'intervention d'un acteur privé structuré dans le cadre d'un programme volontariste agricole soulève une question centrale de politique publique et d'économie du développement. Selon Gereffi, Humphrey et Sturgeon (2005), l'amélioration de la gouvernance des chaînes de valeur peut favoriser une montée en gamme productive et renforcer la compétitivité des économies locales. Toutefois, cette dynamique suppose un cadre institutionnel solide et des mécanismes de gouvernance inclusifs.

Comment concevoir et mettre en œuvre un **Programme Volontariste de Développement Agricole (PVA)**, piloté par un prestataire privé, capable d'accroître durablement la production et la productivité agricoles, tout en garantissant la durabilité environnementale et en stimulant une dynamique multipolaire de croissance aux niveaux local et national ?

II. Méthodologie de recherche

2.1. Zone d'étude

Le **Programme Volontarisme Agricole (PVA)** a été créé par l'Arrêté ministériel n°262 du 3 septembre 2018 dans le but de moderniser et dynamiser le secteur agricole en République Démocratique du Congo. Sa mise en place s'inscrit dans un contexte de vulnérabilité économique marqué par la forte dépendance du pays aux ressources minières et par la baisse des recettes publiques liée à la chute des prix des minerais entre 2015 et 2017. Face à cette situation et à la dépendance croissante aux importations alimentaires, le gouvernement a fait de l'agriculture un secteur prioritaire pour diversifier l'économie, renforcer la sécurité alimentaire et créer des emplois. Le programme repose sur un partenariat contractuel avec la société DEM Equipment Mauritius Ltd pour la fourniture d'équipements, d'intrants agricoles, la formation et l'assistance technique, et il est coordonné par le Ministère de l'Agriculture avec l'appui de services techniques spécialisés (SENAMA, SENAFIC, SENASEM et SNV). Le PVA prévoit l'exploitation de 13 300 hectares répartis sur six sites agricoles à fort potentiel afin d'introduire une agriculture mécanisée et intensive capable d'améliorer significativement les rendements des cultures vivrières comme le manioc, le riz et le maïs. À travers ce dispositif, le programme vise à accroître durablement la production agricole, améliorer les revenus des ménages ruraux, moderniser les pratiques agricoles et contribuer au développement économique national tout en réduisant les importations alimentaires.

2.2. Approche méthodologique

2.2.1. Type et approche de la recherche

Cette étude relève d'une **recherche appliquée à visée évaluative**, dont l'objectif est d'analyser l'efficacité et la pertinence du Programme Volontariste Agricole (PVA) dans le territoire de Luozi,

particulièrement sur le site rizicole de Nkundi/Luala. Elle s'inscrit dans un **paradigme pragmatiste**, privilégiant la combinaison de différentes approches méthodologiques afin de produire une compréhension globale et opérationnelle du phénomène étudié. La recherche adopte ainsi une **approche mixte** combinant méthodes quantitative et qualitative, permettant à la fois de mesurer les effets socioéconomiques du programme et de comprendre les perceptions et les dynamiques institutionnelles qui influencent sa mise en œuvre.

2.2.2. Méthode quantitative

L'approche quantitative repose sur une enquête menée auprès des populations des villages agricoles situés autour du site de Nkundi/Luala, dans le territoire de Luozi. La population cible est constituée de 4 743 habitants répartis dans dix villages agricoles. Un échantillonnage probabiliste par tirage aléatoire simple a été utilisé pour sélectionner les participants. La taille de l'échantillon a été déterminée à l'aide de la formule de Yamane (1967) avec une marge d'erreur de 5 %, conduisant à un échantillon de **369** individus répartis proportionnellement entre les villages. La formule est la suivante :

$$n = \frac{N}{1 + N(e^2)}$$

Où :

- N = 4 743 (population totale)
- e = 0,05 (marge d'erreur de 5 %)

$$n = \frac{4743}{12;8575} = 368,8$$

Après application, la taille de l'échantillon obtenu est de **369 individus**.

Les données ont été collectées au moyen de **questionnaires structurés et d'observations directes**, portant sur les pratiques agricoles, la production rizicole, les infrastructures agricoles, la participation au programme et les revenus des producteurs. L'analyse des données repose principalement sur des **méthodes statistiques descriptives et comparatives** (fréquences, moyennes, pourcentages, tableaux croisés et tests statistiques simples), ainsi que sur la construction d'indicateurs de performance agricole.

2.2.3. Méthode qualitative

L'approche qualitative vise à approfondir la compréhension des mécanismes de mise en œuvre et des effets du programme. Elle repose sur un **échantillonnage raisonné de 60 informateurs clés**, comprenant des agents techniques du programme, des autorités nationales et locales, des responsables institutionnels, des acteurs communautaires et des prestataires impliqués dans le PVA. Les données qualitatives ont été collectées à travers **des entretiens semi-structurés, des focus groups et l'observation directe sur le terrain**. L'analyse repose sur une **analyse thématique et interprétative**, complétée par une **triangulation des sources d'information**, permettant d'identifier les perceptions des acteurs, les contraintes opérationnelles et les impacts socioéconomiques et institutionnels du programme.

2.2.4. Variables et indicateurs de l'étude

L'étude mobilise plusieurs catégories de variables afin d'évaluer la performance du programme. Les **variables indépendantes** concernent les facteurs influençant la mise en œuvre du programme, notamment les infrastructures agricoles, l'accès à la terre, la disponibilité des intrants, le financement et

l'encadrement technique. Les **variables dépendantes** permettent de mesurer les résultats du programme, tels que la production rizicole, le rendement agricole, les revenus des producteurs, la satisfaction des bénéficiaires et la durabilité des interventions. Des **variables de contrôle**, telles que la taille des villages, les pratiques culturelles et les conditions agro-environnementales, sont également prises en compte pour contextualiser l'analyse.

2.2.5. Analyse intégrée des données

Afin d'obtenir une évaluation complète du Programme Volontariste Agricole, l'étude adopte une **approche mixte séquentielle explicative**, combinant les résultats quantitatifs et qualitatifs. Les données quantitatives permettent d'identifier les tendances mesurables en matière de production, de revenus et d'accès aux infrastructures, tandis que les données qualitatives apportent des explications sur les dynamiques institutionnelles, les contraintes opérationnelles et les perceptions des acteurs. L'intégration des deux types de données repose sur **la triangulation, l'analyse thématique enrichie par les données chiffrées et une synthèse descriptive et analytique**, permettant d'identifier les forces, faiblesses, opportunités et menaces du programme et de formuler des recommandations pour améliorer son efficacité et sa durabilité.

III. Résultats

Pour ce faire, les données sont organisées en deux sections complémentaires :

1. **Données quantitatives** : elles concernent les informations mesurables et chiffrées issues des questionnaires et observations directes, telles que la production rizicole, le rendement par hectare, les revenus des producteurs et l'accès aux infrastructures agricoles. Ces données permettent d'**apprécier l'efficacité et la performance du programme**.
2. **Données qualitatives** : elles regroupent les informations recueillies auprès des acteurs clés via les entretiens semi-structurés, les focus groups et les observations participantes. Ces données offrent une **compréhension approfondie des mécanismes, perceptions et contraintes** liées à la mise en œuvre du programme.

La présentation combinée des données quantitatives et qualitatives permettra de **comparer les résultats, d'identifier les convergences et divergences, et de tirer des conclusions fiables** sur l'efficacité, la pertinence et la durabilité du programme.

3.1. DONNÉES QUANTITATIVES

Tableau 1. Profil socio-démographique des bénéficiaires (n = 369)

Variable	Catégorie dominante	Pourcentage (%)	Interprétation principale
Sexe	Masculin	59,6	Participation masculine majoritaire dans les activités agricoles
Tranche d'âge	26–35 ans	32,5	Forte implication des jeunes adultes dans le programme
Niveau d'instruction	Secondaire	43,4	Niveau éducatif favorable à l'adoption des innovations agricoles
Situation matrimoniale	Marié(e)	67,7	Engagement familial important dans l'activité agricole
Personnes à charge	3–5 personnes	54,2	Pression économique familiale incitant à participer au programme

Tableau 2. Participation et formation dans le programme PVA

Indicateur	Résultat principal	Pourcentage (%)	Interprétation
Participation au programme	Oui	86,7	Forte intégration des producteurs dans le PVA
Durée de participation dominante	1–2 ans	35,3	Niveau d'expérience intermédiaire
Activité principale	Production végétale	57,0	Orientation dominante vers la production agricole
Bénéficiaires formés	Oui	65,0	Importance de l'accompagnement technique
Type de formation dominant	Techniques agricoles	50,0	Accent sur l'amélioration des compétences productives

Tableau 3. Accès aux ressources agricoles

Indicateur	Résultat principal	Pourcentage (%)	Interprétation
Accès à une parcelle agricole	Oui	84,0	Le programme facilite l'accès à la terre
Superficie dominante	0,5 – 1 ha	48,4	Exploitations agricoles de petite taille
Bénéficiaires recevant des intrants	Oui	75,9	Soutien significatif du programme à la production
Intrants les plus reçus	Semences biologiques	64,3	Promotion de pratiques agricoles durables

Tableau 4. Performance agricole et économique

Indicateur	Résultat principal	Pourcentage (%)	Interprétation
Augmentation de la production	Oui	67,7	Impact positif du programme sur la productivité
Revenu mensuel dominant	50 000 – 200 000 FC	70,5	Contribution du programme à l'amélioration des revenus
Vente des produits	Oui	78,6	Forte orientation vers la commercialisation
Principal débouché	Marché local	62,1	Importance des circuits commerciaux locaux

Tableau 5. Impact socio-économique du programme

Indicateur	Résultat principal	Pourcentage (%)	Interprétation
Amélioration du niveau de vie	Oui	70,5	Impact positif sur les conditions de vie
Principale amélioration	Revenus	84,6	Renforcement du pouvoir économique des ménages
Création ou maintien d'emplois	Oui	40,7	Contribution modérée à l'emploi local
Encouragement de l'agriculture biologique	Oui	54,2	Orientation vers des pratiques agricoles durables

Tableau 6. Contraintes et satisfaction des bénéficiaires

Indicateur	Résultat principal	Pourcentage (%)	Interprétation
Bénéficiaires rencontrant des difficultés	Oui	75,9	Présence d'obstacles dans la mise en œuvre
Principales difficultés	Accès aux intrants	53,6	Limitation majeure du programme
Niveau global de satisfaction	Satisfait / Très satisfait	75,9	Perception globalement positive du programme
Recommandation du programme	Oui	86,7	Forte acceptabilité sociale du PVA

3.2. Résultats qualitatives

3.2.1. Fonctionnement technique et opérationnel du programme

Les entretiens réalisés avec les agents techniques et les responsables opérationnels du Programme Volontariste Agricole (PVA-BAB) révèlent que les activités agricoles se déroulent globalement conformément aux objectifs du programme. Les formations techniques offertes aux bénéficiaires sont jugées pertinentes et utiles pour améliorer les pratiques agricoles. Cependant, plusieurs difficultés opérationnelles subsistent, notamment les retards dans la maintenance des équipements agricoles causés par le manque de pièces de rechange et les difficultés de certains bénéficiaires à maîtriser les nouvelles technologies agricoles. Les agents techniques soulignent ainsi la nécessité de renforcer le suivi technique et l'accompagnement des producteurs afin d'assurer une utilisation optimale des équipements et une meilleure performance des activités agricoles.

3.2.2. Gouvernance et coordination institutionnelle

Les consultations avec les autorités nationales et les responsables de la coordination du programme indiquent que le PVA est considéré comme une initiative stratégique pour le développement agricole et la sécurité alimentaire. Néanmoins, certains défis institutionnels ont été identifiés, notamment une coordination parfois insuffisante entre les différentes institutions impliquées et des contraintes liées à la planification financière et logistique. Ces difficultés peuvent ralentir certaines décisions administratives et affecter la mise en œuvre efficace du programme. Les acteurs institutionnels insistent donc sur la nécessité de renforcer la coordination interinstitutionnelle et la planification budgétaire afin d'assurer la pérennité du programme.

3.2.3. Impact socio-économique sur les communautés locales

Les discussions de groupe avec les acteurs communautaires, notamment les producteurs, les fournisseurs et les intermédiaires, montrent que le programme a contribué à améliorer les conditions de vie des ménages agricoles. La majorité des participants reconnaissent une augmentation des revenus et une amélioration de la sécurité alimentaire grâce aux activités agricoles soutenues par le programme. En outre, le PVA a favorisé une participation active des communautés locales et suscité un intérêt croissant pour les activités agricoles. Cette perception positive renforce la légitimité sociale du programme au sein des communautés bénéficiaires.

3.2.4. Contraintes économiques et logistiques

Malgré les effets positifs observés, plusieurs contraintes continuent d'affecter la mise en œuvre du programme. Les acteurs communautaires signalent notamment des difficultés d'accès aux intrants agricoles et aux marchés de commercialisation, ce qui limite parfois la valorisation de la production. De leur côté, les sous-traitants et prestataires impliqués dans les activités du programme évoquent des

retards dans le paiement des prestations et un besoin d'amélioration de la communication entre les différents acteurs. Ces défis logistiques et financiers peuvent réduire l'efficacité opérationnelle du programme s'ils ne sont pas pris en compte.

3.2.5. Perspectives d'amélioration et recommandations des acteurs

Les acteurs interrogés proposent plusieurs pistes d'amélioration afin de renforcer l'efficacité et la durabilité du Programme Volontariste Agricole. Parmi les recommandations les plus importantes figurent le renforcement de l'encadrement technique des bénéficiaires, l'amélioration de la distribution des intrants agricoles, le développement de circuits de commercialisation plus efficaces et le renforcement de la coordination entre les institutions impliquées. Les participants soulignent également l'importance d'un suivi régulier et d'un accompagnement technique continu afin de garantir la pérennité des résultats obtenus.

IV. Discussion des résultats

La discussion des résultats permet d'interpréter les principales conclusions issues des analyses quantitatives et qualitatives du Programme Volontariste Agricole (PVA) sur le site de Nkundi/Luala, en les confrontant aux travaux scientifiques existants et aux témoignages recueillis auprès des acteurs impliqués dans le programme.

4.1. Participation des bénéficiaires et adoption des innovations agricoles

Les résultats montrent que la majorité des bénéficiaires du programme sont des hommes (59,6 %) et appartiennent principalement à la tranche d'âge de 26 à 35 ans, ce qui indique une forte participation des jeunes adultes dans les activités agricoles. Cette situation reflète l'importance de la jeunesse dans la transformation du secteur agricole et l'adoption de nouvelles pratiques productives. Selon Theodore Schultz (1964), l'investissement dans le capital humain constitue un facteur déterminant pour améliorer la productivité agricole, notamment lorsque les producteurs sont capables d'intégrer les innovations techniques.

Les témoignages recueillis auprès des producteurs confirment cette dynamique d'apprentissage et d'adoption des nouvelles pratiques agricoles. Comme l'a déclaré un producteur lors d'un focus group :

« Grâce au programme, nous avons appris de nouvelles techniques de culture du riz et l'utilisation des machines agricoles. Avant, nous travaillions seulement avec des outils traditionnels, mais aujourd'hui la production est plus rapide et plus efficace. »

Cette observation rejoint également l'analyse de Everett Rogers (2003), qui souligne que l'adoption des innovations dépend fortement de la capacité des producteurs à comprendre et à expérimenter les nouvelles technologies agricoles.

4.2. Effets du programme sur la production agricole

Les données quantitatives indiquent que 67,7 % des bénéficiaires ont observé une augmentation de leur production agricole depuis leur participation au programme. Cette amélioration peut être expliquée par l'accès aux intrants agricoles, aux formations techniques et aux parcelles de production. Selon Robert Evenson et Douglas Gollin (2003), la diffusion des technologies agricoles améliorées constitue un facteur clé de l'augmentation de la productivité dans les pays en développement.

Les agents techniques du programme confirment également cette évolution positive. Un tractoriste interrogé lors des entretiens a déclaré :

« Depuis l'introduction des tracteurs et des semences améliorées, les champs sont préparés plus rapidement et les récoltes sont meilleures qu'avant. »

Cependant, certains agents techniques ont également signalé des contraintes liées à la maintenance des équipements agricoles. Comme l'a indiqué un mécanicien du programme :

« Le principal problème que nous rencontrons est le manque de pièces de rechange pour les machines. Lorsque les tracteurs tombent en panne, cela peut retarder certaines activités agricoles. »

Ces observations confirment les analyses de Christopher Barrett (2008), selon lesquelles les programmes agricoles dans les pays en développement sont souvent confrontés à des contraintes logistiques et infrastructurelles.

4.3. Impact socio-économique sur les communautés rurales

Les résultats de l'étude montrent que plus de 70 % des bénéficiaires estiment que le programme a contribué à améliorer leur niveau de vie, notamment grâce à l'augmentation des revenus et à l'amélioration de la sécurité alimentaire. Selon Michael Lipton (2005), l'agriculture constitue un levier fondamental de réduction de la pauvreté dans les zones rurales.

Les témoignages des bénéficiaires illustrent concrètement cet impact socio-économique. Un producteur de la vallée de Nkundi a ainsi déclaré :

« Avant ce programme, nos récoltes étaient très faibles et nous avons souvent des difficultés pour nourrir nos familles. Aujourd'hui, nous produisons davantage et nous pouvons vendre une partie de la production au marché. »

De même, une productrice a expliqué :

« Grâce à la formation et aux intrants reçus, j'ai pu améliorer mon champ et gagner plus d'argent pour payer la scolarité de mes enfants. »

Ces témoignages confirment les effets positifs du programme sur les conditions de vie des ménages ruraux et sur leur capacité à générer des revenus agricoles.

4.4. Contraintes et défis du programme

Malgré les impacts positifs observés, plusieurs contraintes continuent d'affecter l'efficacité du programme. Les bénéficiaires ont notamment évoqué les difficultés d'accès aux intrants agricoles et aux marchés de commercialisation. Comme l'a indiqué un participant lors d'un focus group :

« Nous produisons davantage, mais il n'est pas toujours facile de trouver des acheteurs ou de transporter nos produits vers les marchés. »

Les prestataires impliqués dans la mise en œuvre du programme ont également signalé certaines difficultés organisationnelles. L'un d'eux a affirmé :

« Nous collaborons bien avec les producteurs, mais il arrive que les paiements des prestations prennent du temps, ce qui peut ralentir certaines activités. »

Ces difficultés rejoignent les analyses de Daniel Stufflebeam (2003), selon lesquelles l'efficacité d'un programme dépend à la fois de la qualité des interventions techniques et de la solidité de la gestion institutionnelle.

4.5. Perception et acceptabilité sociale du programme

Malgré les défis identifiés, le niveau de satisfaction des bénéficiaires reste élevé, avec plus de 75 % des participants se déclarant satisfaits du programme et 86,7 % prêts à le recommander à d'autres agriculteurs. Cette acceptation sociale constitue un indicateur important de la pertinence du programme dans le contexte local.

Les témoignages recueillis lors des focus groups illustrent cette perception positive. Un agriculteur a déclaré :

« Ce programme est très utile pour notre communauté. Nous espérons qu'il va continuer et même s'étendre à d'autres villages. »

Cette adhésion des communautés locales confirme l'importance de la participation des acteurs locaux dans les programmes de développement rural. Selon Robert Chambers (1994), la réussite des programmes de développement dépend largement de l'implication active des populations bénéficiaires et de leur appropriation des initiatives mises en place.

4.6. Implications pour l'amélioration du programme

Les résultats de cette étude montrent que le Programme Volontariste Agricole possède un potentiel significatif pour améliorer la production agricole et les conditions de vie des populations rurales. Toutefois, les témoignages recueillis mettent en évidence la nécessité de renforcer certains aspects du programme, notamment l'accès aux intrants, la maintenance des équipements, le financement des activités agricoles et l'accès aux marchés.

Ces recommandations rejoignent la perspective de Amartya Sen (1999), selon laquelle les politiques de développement doivent viser à renforcer les capacités productives et les opportunités économiques des populations afin de favoriser un développement durable et inclusif. Ainsi, un renforcement de l'encadrement technique, de la coordination institutionnelle et des infrastructures agricoles apparaît essentiel pour consolider les acquis du programme et assurer sa pérennité.

V. Conclusion générale

La présente étude avait pour objectif d'évaluer l'efficacité et l'impact du Programme Volontariste Agricole (PVA) sur le site de Nkundi/Luala, dans le territoire de Luozi, en analysant ses effets sur la production agricole, les revenus des bénéficiaires et les conditions de vie des communautés rurales. Pour atteindre cet objectif, une approche méthodologique mixte combinant des analyses quantitatives et qualitatives a été utilisée afin de fournir une compréhension à la fois mesurable et contextualisée des résultats du programme.

Les résultats de l'étude montrent que le programme a contribué de manière significative à l'amélioration de la production agricole et des conditions socio-économiques des bénéficiaires. Une proportion importante des participants a observé une augmentation de leur production agricole ainsi qu'une amélioration de leurs revenus et de leur sécurité alimentaire. L'accès aux intrants agricoles, aux formations techniques et aux parcelles de production a constitué un facteur déterminant dans l'amélioration des performances agricoles des producteurs. Ces résultats confirment le rôle stratégique que peuvent jouer les programmes de modernisation agricole dans la stimulation de la production et la réduction de la pauvreté en milieu rural.

Par ailleurs, les données qualitatives ont permis de mettre en évidence les perceptions des différents acteurs impliqués dans le programme. Les bénéficiaires, les agents techniques et les autorités institutionnelles reconnaissent globalement l'importance du PVA dans le développement agricole local et dans la dynamisation des activités économiques rurales. Les témoignages recueillis montrent que le

programme a favorisé l'adoption de nouvelles techniques agricoles, l'amélioration des pratiques culturelles et une plus grande participation des communautés locales aux activités productives.

Cependant, l'étude a également identifié plusieurs contraintes qui limitent l'efficacité optimale du programme. Parmi les principales difficultés figurent l'accès insuffisant aux intrants agricoles, les retards dans la maintenance des équipements, les contraintes liées au financement et les difficultés d'accès aux marchés de commercialisation. Ces défis techniques, logistiques et institutionnels peuvent ralentir la mise en œuvre des activités et réduire l'impact potentiel du programme s'ils ne sont pas pris en compte dans les stratégies d'amélioration.

Malgré ces contraintes, le niveau de satisfaction des bénéficiaires demeure élevé, ce qui témoigne de la pertinence et de l'acceptabilité sociale du programme au sein des communautés rurales. La majorité des participants se déclarent satisfaits des résultats obtenus et recommanderaient le programme à d'autres agriculteurs, ce qui confirme l'importance de ce type d'initiative pour la transformation du secteur agricole local.

En définitive, le Programme Volontariste Agricole apparaît comme une initiative prometteuse pour la modernisation de l'agriculture et l'amélioration des conditions de vie des populations rurales dans le territoire de Luozi. Pour renforcer son efficacité et assurer sa durabilité, il est toutefois nécessaire de consolider les mécanismes de coordination institutionnelle, d'améliorer l'accès aux intrants et aux financements, de renforcer l'encadrement technique des producteurs et de développer les infrastructures de commercialisation. La prise en compte de ces recommandations permettra de maximiser l'impact du programme et de contribuer davantage au développement agricole durable et inclusif de la région.

VI. Bibliographie

[1] Amor Belhedi. (2010). *L'aménagement du territoire : Principes et approches*. Université de Tunis, Faculté des Sciences Humaines et Sociales.

[2] Babbie, E. (2010). *The practice of social research* (12th ed.). Belmont, CA: Wadsworth.

[3] Bourdieu, P. (1980). *Le sens pratique*. Paris, France: Éditions de Minuit.

[4] Cohen, L., Manion, L., & Morrison, K. (2007). *Research methods in education* (6th ed.). London, UK: Routledge.

[5] Creswell, J. W. (2014). *Research design: Qualitative, quantitative, and mixed methods approaches* (4th ed.). Thousand Oaks, CA: Sage Publications.

[6] Guest, G., Bunce, A., & Johnson, L. (2006). How many interviews are enough? An experiment with data saturation and variability. *Field Methods*, 18(1), 59–82. <https://doi.org/10.1177/1525822X05279903>

[7] Maxwell, J. A. (2013). *Qualitative research design: An interactive approach* (3rd ed.). Thousand Oaks, CA: Sage Publications.

[8] Miles, M. B., Huberman, A. M., & Saldaña, J. (2014). *Qualitative data analysis: A methods sourcebook* (3rd ed.). Thousand Oaks, CA: Sage Publications.

[9] Patton, M. Q. (1997). *Utilization-focused evaluation* (3rd ed.). Thousand Oaks, CA: Sage Publications.

- [10] Stufflebeam, D. L. (2003). The CIPP model for evaluation. In T. Kellaghan & D. L. Stufflebeam (Eds.), *International handbook of educational evaluation* (pp. 31–62). Dordrecht, Netherlands: Kluwer Academic Publishers.
- [11] Weiss, C. H. (1998). *Evaluation: Methods for studying programs and policies* (2nd ed.). Upper Saddle River, NJ: Prentice Hall.
- [12] World Commission on Environment and Development. (1987). *Our common future*. Oxford, UK: Oxford University Press.
- [13] Yamane, T. (1967). *Statistics: An introductory analysis* (2nd ed.). New York, NY: Harper & Row.